

## **Culture, politique et contestation à Cuba (1989-2009)**

Une sociologie politique des modes d'action non conventionnels en contexte autoritaire

*Marie Laure Geoffray*

**Thèse dirigée par Olivier Dabène, Professeur des universités (IEP de Paris)**

**Soutenue le 18 octobre 2010**

Mots-clés : contestation, action collective, art, culture, socialisation, norme, domination, politisation, régime autoritaire, Cuba

### **Résumé de thèse**

Fondée sur onze mois d'enquête de terrain à Cuba, cette thèse a un objectif double : comprendre comment des dynamiques contestataires émergent et perdurent sur le long terme sans faire l'objet d'une répression sévère, à l'instar des dissidents ; et saisir ce que l'existence de cette contestation tolérée nous apprend sur les modes d'exercice du pouvoir dans un tel contexte. Les pratiques contestataires sont ici problématisées comme intentionnelles, collectives et conflictuelles et étudiées de façon relationnelle, afin de restituer les logiques d'interaction entre autorités socialistes et collectifs contestataires. A partir de cette démarche, ce travail montre que les pratiques contestataires sont partiellement tolérées par les autorités car elles sont considérées comme ni oppositionnelles ni directement politiques. Elles s'articulent, quoique de façon critique et parfois subversive, aux normes de la socialisation révolutionnaire, qui fondent les cadres légitimes de perception de la réalité. Elles s'inscrivent aux marges du champ culturel à travers l'élaboration d'un répertoire hybride, entre action collective et création culturelle. Ces ambiguïtés permettent aux collectifs de négocier des espaces d'action selon les échelles de gouvernement. Les autorités leur octroient ces espaces car ils permettent la régulation et la contenance de la contestation, à travers une coercition fondée sur l'incertitude et l'arbitraire. Cette étude met ainsi à jour la plasticité du régime cubain et incite, au-delà de ce cas spécifique, à substituer aux analyses en termes d'érosion de la capacité à gouverner l'observation des modes d'adaptation et de transformation des régimes autoritaires.

Composition du jury :

Gilles CHANTRAINE, Chargé de recherche au CNRS (CLERSE, Lille)

Olivier DABENE, Professeur des universités (IEP de Paris)

Bert HOFFMANN, Directeur de recherche au German Institute of Global and Area study (Hambourg), rapporteur

Georges MINK, Directeur de recherche au CNRS (ISP, Nanterre)

Violaine ROUSSEL, Professeure des universités (Université Paris VIII)

Johanna SIMEANT, Professeure des universités (Université Paris I), rapporteure